

SINBAD LE MARIN ET SON FARDEAU

Dans notre enfance nous avons tous lu des contes merveilleux de « Mille et une Nuits » et entre autres les voyages extraordinaires de Sinbad le marin. Néanmoins comme j'ai l'intention d'attirer votre attention sur un sujet que peu en rapport avec l'une des aventures de ce héros oriental dans une des nombreuses îles où il débarqua, je me permets de la lui faire raconter lui-même. Edouardons-le donc. Comme j'avancé dans l'île, dit-il, j'aperçus un vieillard assis au bord d'un ruisseau. Il ne répondit à mon salut que par un signe de tête. Je lui demandai la raison de son silence, mais au lieu de me répondre, il me fit signe de le prendre sur mon dos pour lui faire passer le ruisseau. Croyant qu'il avait véritablement besoin de

mes services, je le pris sur mon dos et ayant atteint l'autre bord de la rivière je priai le vieillard de descendre mais au lieu de m'obéir, il grimpa sur mes épaules avec une agilité incroyable et me passant les jambes autour du cou, il me serra si fort que les gorges que je perdais connaissance. Lorsque je fus revenu à moi je m'aperçus bien vite que je n'étais pas encore débarrassé de mon triste fardeau, car d'un coup de talon dans le côté le vieillard m'obligea à me relever malgré moi et à le porter sous les arbres afin qu'il put cueillir quelques fruits pour s'en nourrir. Lorsque la nuit fut arrivée, je crus que pendant son sommeil je pourrais me dégager de l'étreinte de l'atréux vieillard, j'en tendis donc à terre et fis semblant de dormir, mais lui ne fit que me tenir encore plus serré. Je ne sais combien ce triste état

aurait duré si un jour il ne m'était venu à l'esprit de ramasser une vieille calebasse et de la remplir du jus des raisins que je venais de cueillir à une treille sauvage. Après avoir étanché ma soif je remplis la calebasse d'autre jus de raisin et la déposai où je pourrais la retrouver facilement. Au bout de quelques jours de cette triste existence je revins à ma calebasse et trouvant que le contenu s'était amoindri je la bus jusqu'à la dernière goutte. A ma grande surprise je sentis mes forces augmenter et mon fardeau embla s'alléger au point qu'à un moment donné je pus le jeter lourdement sur la terre et m'en aller en chantant et en dansant dans la direction de la plage où je rencontrai l'équipage d'un navire à l'ancre tout près de là. Le capitaine me complimenta de mon heureuse délivrance et consentit

à me repêtrer. Passons maintenant au motif qui m'a amené à vous redire ce petit conte : J'ai justement sous les yeux une lettre d'une correspondante, qui elle aussi parle d'un certain fardeau qui elle aussi parle d'un certain fardeau qui l'étreignait nuit et jour et dont elle ne réussit à se débarrasser qu'en ayant recours à une certaine boisson merveilleuse. Cette boisson en augmentant ses forces diminua le poids du fardeau et finit par l'en débarrasser entièrement. Je vous conseille de lire attentivement la lettre en question, elle contient un grand enseignement : « J'ai actuellement quarante-sept ans et je me suis vue à deux doigts de la mort », écrit-elle. Je vomissais sans cesse de l'eau et de la bile. Mon estomac ne pouvait plus rien supporter et je ne pus immédiatement les aliments les plus légers. Je faisais de tels efforts

qu'on devait me tenir la tête pour vomir. J'étais devenue d'une maigreur extrême et je me traînais avec la plus grande difficulté comme si j'eusse un énorme fardeau sur les épaules. Pendant six mois je dus garder le lit. J'étais aussi atteinte d'une constipation extraordinaire. Tous les remèdes que j'avais essayés étaient restés inefficaces. Chaque jour je m'affaiblissais davantage et j'appelaï la mort à mon secours, tellement je souffrais. Ce n'était plus possible d'endurer un pareil martyre. Un jour pourtant il me vint à l'idée d'avoir recours à un remède dont j'avais déjà entendu vanter l'efficacité et en désespoir de cause je voulus le mettre à l'épreuve sur ma propre personne. Bien m'en prit car dès le premier flacon, je vis diminuer puis disparaître les vomissements. Je pus prendre du bouillon et le digérer.

La constipation cessa et je pus dormir paisiblement ce qui ne m'était pas arrivé depuis deux ans. Les forces me revinrent graduellement. Actuellement je me sens bien portante et je puis marcher avec aisance et faire mon ménage. Je n'ai plus mauvaise mine et l'embonpoint revient peu à peu. Je suis heureuse de vous autoriser à publier que la Tisane américaine des Shakers vendue par M. Oscar Fanyau, Pharmacien à Lille (Nord), seule a amené ce bien-être dont je vous suis bien reconnaissante. Mme Françoise Tronçat, rue du Champ Grenu, à Lamballe (Côtes-du-Nord). La signature ci-dessus a dûment été légalisée par M. Converset, Maire de Lamballe.

MEUBLES SIÈGES TENTURES VENDUS à MOITIE de leur VALEUR aux WARRANTS du Nord 15, RUE ROYALE LILLE

FEUILLETON DU 9 MAI - N. 67  
**CRIME DE PASSION**  
PAR  
**Jules MARY**  
DEUXIÈME PARTIE  
L'ÉVADÉ  
— Oui, oui, dit Savinien, qui se remémorait peu à peu.  
— Donnez-moi donc du feu, je vous prie.  
— Volontiers...  
Il offrit sa cigarette. Sa main tremblait convulsivement.  
— Mon Dieu, monsieur, qu'avez-vous donc ? Êtes-vous impressionnable à ce point ? Comme je suis content de vous avoir abordé ainsi... Vous étiez absorbé. Vous ne m'entendiez pas... Je suivais le sentier pour gagner Saint-Laurent, où vous allez sans doute vous-même... Lorsque je vous ai aperçu, sous bois du côté du ruisseau, on a été découvert le corps de notre pauvre ami... Et vous pensiez à ce triste accident, n'est-ce pas ? Alors, je me suis approché et voilà tout... Voici votre cigarette... Merci.  
— En effet, balbutia Savinien, tout à la fois en proie à l'angoisse et à la colère, une colère terrible, je n'étais pas venu dans ce ravin du Trou-aux-Epines depuis longtemps... et me trouvant de ce

côté, j'ai été curieux de tout revoir... Il passa la main sur son front. Le docteur faisait peser sur lui un regard obstiné.  
— Voyez, monsieur, comme la terreur peut rendre faible l'homme le plus énergique, dont l'esprit est le plus fort, le moins superstitieux et le moins croyant. Vous évoquez sans doute tous les détails de l'accident, et vous vous représentez le pauvre homme ensanglanté, gisant dans les broussailles, pendant que son chien hurlait au perdu, à ses pieds... Et il a suffi d'une simple pression de ma main sur votre épaule pour faire vibrer tous vos nerfs, vous amener la sueur au front et vous faire croire que le fantôme de Richardier surgissait tout à coup de sa tombe pour venir vous raconter comment il est mort... Et les yeux rivés aux yeux de l'aventurier...  
— Il ne vous eût rien appris que vous ne connaissiez...  
Savinien tressaillit.  
Mais l'imminence du danger lui avait rendu son sang-froid.  
De nouveau, il se possédait merveilleusement.  
— J'avais pour lui, monsieur, beaucoup d'affection. N'est-ce pas, tenez, des lors, que je me suis ému en traversant ce coin de bois sinistre où il s'est tué ?  
— Très naturel, monsieur, dit Gordon.  
Ils avaient quitté le ravin et se retrouvaient dans la sente.  
— Vous allez à Saint-Laurent-des-Eaux, dit le docteur.  
Non point jusqu'au village, mais seulement à la hôtellerie de Galary, chez une pauvre femme du nom de Césarine Barbade...  
Ce fut au tour de Gordon de tressaillir violemment.  
Ils s'étaient remis en marche, descendant le ravin, sur la route.  
Gordon s'arrêta brusquement.  
— Vous connaissez Césarine Barbade ? dit-il.  
— Je lui fais un peu de bien, autant que je le peux... mais par malheur mes ressources ne sont pas très grandes et je ne puis pas la secourir comme je le voudrais.  
— Oui, c'est une pauvre femme, vivant misérablement... Moi-même, je lui fais parvenir des secours régulièrement...  
Il se tut. Il semblait oppressé.  
Du coin de l'œil savinien, redevenu ironique, le considérait.  
Mais il n'ajouta pas un mot.  
Et le trajet se fit, jusqu'à la route, silencieusement.  
Devant la cabane habitée par Césarine les deux hommes se saluèrent et Gordon continua son chemin vers Saint-Laurent.

La porte de la demeure était entrouverte.  
Savinien la poussa et entra.  
La vieille charbonnière se chauffait, accroupie avec ses enfants devant un feu qui se mourait dans quelques brâches.  
Elle se retourna au bruit et se leva.  
Elle reconnut Savinien et lui sourit.  
— Ah ! monsieur, comme c'est charitable à vous de venir voir dans notre taudis.  
Elle débarrassa un tabouret de bois d'un tas de haillons qui l'encombrait. Prenez la peine de vous asseoir.  
Savinien s'assit, s'approcha du feu, puis tout à coup désignant les enfants qui le dévisageaient avec curiosité, il fit un signe à la vieille.  
Celle-ci comprit, et poussant les pe-

tits dehors :  
— Allez, au moment prendre l'air sur la route, mes petits. Monsieur et moi nous avons à causer d'affaires qui ne vous amuseraient pas.  
Et lorsque Savinien et Césarine furent seuls :  
— Ma bonne femme, je vais faire appel à vos souvenirs d'il y a près de vingt ans.  
— De vingt ans ou de quarante, je me souviens de tout.  
— Dernièrement, il m'est tombé sous la main une collection de la *Feuille des Tribunaux*, dans laquelle j'ai parcouru avec le plus grand intérêt le procès de Jean Vandale, accusé d'avoir assassiné une jeune femme...  
— Christiane Richardier, la femme de M. Richardier mort au Trou-aux-Epines... me dit M. Martial et de Mme Marguerite d'Albarn... Je connais tous ces détails...  
— Ce qui ne me peut surprendre puisque vous avez été mêlé, vous, ainsi que votre mari, à cette cause célèbre... j'ai vu vos noms dans le procès...  
— Dame ! nous avions recueilli Jean Vandale, quasi mourant, dans notre ventre... C'était juste au moment où il venait de s'enfuir de Maison-Neuve, après avoir tué sa maîtresse... Il a bien fallu qu'on nous interrogeât... car, malgré toutes nos précautions, les gardes s'étaient doutés de la chose et ils avaient fait leur rapport... Ah ! M. Savinien, c'était le bon temps... Quand on a, dans le pays que nous avions donné l'hospitalité à Jean Vandale, nous avons été célébrés tout de suite et de tous les côtés des gens venaient pour obtenir des renseignements... des femmes, oui, monsieur, des femmes surtout, curieuses, qui nous interrogeaient sur Jean

Vandale : « Comment est-il ? Est-il jeune ? Est-il beau ? Est-il laid ? C'était à croire, ma parole, que toutes en étaient tombées amoureuses... Et ça m'étonnait moi, à cause du sang répandu, par ce que moi, voyez-vous, je n'ai jamais été par quatre chemins et j'ai toujours mieux aimé l'amour à la bonne franquette... Jusqu'à des journalistes, monsieur, oui, des journalistes, et de Paris encore ! qui venaient pour savoir... alors, vous pensez si ma langue marchait d'un bout à l'autre de la journée... et Leaucoup de ces personnes-là ne s'en allaient point sans nous laisser quelque argent, jusqu'à des pièces de cent sous... Ah ! oui, c'était le bon temps, on gagnait plus à bavarder qu'à faire du charbon, bien sûr... même que mon pauvre défunt disait, à chaque coup, quand il fourrait, ce n'était pas une pièce dans son gousset : « Eh ! donc, femme, sais-tu que je m'y abonnerais bien ? »  
— Oui, je vois que tous les détails de cette histoire sont très présents à votre esprit...  
— Elle se leva pour remettre un peu de bois dans le feu.  
Le vent froid du soir passait sous la porte mal jointe et faisait frissonner Savinien.  
— Vous rappelez-vous bien les traits de Jean Vandale ?  
— Comme s'il était là, devant moi, à votre place !  
— Le reconnaissez-vous, s'il surviait tout à coup ?  
— Ah ! monsieur qui sait ? Vingt années changent bien un homme ! Et une femme aussi, car il y a vingt ans, je n'étais encore jeune et bien tournée... tandis qu'aujourd'hui je suis faite comme un fagot d'épines... C'est la vie, ça pourtant.

c'est la vie !  
— De telle sorte que vous n'êtes pas certaine ?  
— Certaine, non, et la preuve, tenez, je vais vous le dire. Vous connaissez bien le docteur Gordon, cet homme si doux et si charitable qui habite le château des Roches ?  
— Je le connais et tout à l'heure même il m'accompagnait jusqu'ici.  
— Il m'en figurez-vous que, des fois, quand je le regarde, je me souviens de Jean Vandale ! Il faut tout de même qu'il y ait un peu de ressemblance entre les deux puis que je ne peux m'empêcher de penser à l'un quand je vois l'autre. Si Jean Vandale est encore vivant, sûrement il doit avoir dans le visage, dans les yeux surtout quelque chose de commun avec le docteur Gordon...  
— Savinien resta pensif.  
Il semblait hésiter à dire ce qu'il pensait.  
— Êtes-vous discrète, mère Barbade ?  
— Discrète comme la tombe, je l'ai bien prouvé, autrefois, et mon pauvre défunt aussi, quand nous avons donné asile à Jean Vandale... Mais, Monsieur Savinien, qu'est-ce que vous avez à me dire ?  
— C'est encore de Jean Vandale qu'il s'agit ?  
— Vous l'avez vu ? Vous savez où il est ?  
— L'aventurier évadé de répondre.  
— Vous n'avez pas eu à vous plaindre de lui, n'est-ce pas ?  
— Non, il s'est montré généreux. Il sera aussi généreux que lui si vous voulez m'être utile.  
— Parlez, monsieur Savinien, parlez, je suis dans une curiosité que je n'ai que cette comme une... une ombre... tout ce qui peut me raporter quelques sous.

**EXPÉRIMENTEZ-LE**  
Le Vin Couvreur fortifie les faibles.  
Le Vin Couvreur soutient les vieillards.  
Le Vin Couvreur rend l'énergie.  
Le Vin Couvreur soutient ceux qui fatiguent.  
Le Vin Couvreur agit l'appétit et la digestion.  
Le Vin Couvreur est un tonique des nerfs.  
Composé de Kola, Cola et Quinquina, il fait revivre ceux qui se sentent défaillir.  
Prenez avec un vin de choix, ce n'est pas une drogue, mais un tonique aussi agréable qu'efficace.

Compagnie Française d'Incandescence  
**BEGS et MANCHONS AUER**  
DÉPOT :  
14-16, rue du Curé, 14-16  
\* ROUBAIX \*

**ROBES**  
ET  
**MANTEAUX**  
COUPE  
Recommandé à nos aimables lectrices  
\* MADAME LESUR \*  
La Maison, ne travaillant qu'au comptant, peut faire un prix modéré, tout en garantissant une coupe élégante, un travail soigné et de bon goût.  
13, Rue des Champs, ROUBAIX

Librairie ACHILLE LE...  
**CARMAGNOLE**  
SOCIÉTÉ  
**DRAPEAU ROUGE**  
LE CHANT DES NATURIENS  
Ces trois chants réunis, franco 20 centimes.  
Le seul : 6 fr. — Le mille : 60 fr.

**Ecoulements. -- Blennorrhagies**  
Pris au début, le BALSAMUM BOUTILLIER vous guérit radicalement en deux jours.  
**Pharmacie Boutillier**  
24, rue des Saules, 24, LILLE  
Envoi franco par la Poste, contre mandat de 1 fr. 40

**Avoine Foudroyante**  
pour détruire  
RAYS, SOUBIS, TAPPEZ  
MULETS, etc., etc.  
destruction garantie et complète dans les vignes, champs, jardins, etc., etc.  
Prix du paquet : 1 fr. 50  
Envoi franco à domicile, avec mandat ou timbres-poste à M. FICOT, 10, rue de Valenciennes, 10, Paris.

**SYPHILIS**  
VICES du SANG  
Guérison assurée par la MÉTHODE VÉGÉTALE du Docteur C. STAES.  
Nota. — Le Docteur C. STAES, de Bains-les-Bains (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de sa méthode.  
Brochure gratuite sur demande

**MAGNÈRES**  
à la Compagnie **HURTU**  
Médailles 1896-97, ont la perfection  
Tricotées. — Réparations  
J. Huret, r. Nationale, 121

**CHAÎNE OR DOUBLÉ AMÉRICAINE**  
Garantie 5 ans inusable  
PRIX : 12 FRANCS  
Expédition contre remboursement ou mandat-poste  
à M. LENOIR, 56, rue de Maubeuge, PARIS.

**YOMBLAINE-NANCY**  
**TAPIOCA BLOCH**  
Sagou Bloch  
Fécule Bloch  
Riz Julienne Bloch  
Tapioca Crécy Bloch  
Crème de Riz Bloch  
Crème de Riz Bloch  
Poudre à Poudre etc.

**ROUBAIX**  
Les médicaments ne manquent nulle part, et cependant une quantité de personnes fatiguées de souffrir et de tout essayer avec plus ou moins de résultats, finissent par venir chercher le remède dans les maladies réputées incurables, Dartres, Eczéma, Glandes, Tumeurs, Psoriasis, Ulcères de jambes, en se procurant les médicaments du Dr JACKSON, au dépôt principal, à la pharmacie Couvreur, 20, rue Neuve à Roubaix. Des centaines de personnes de partout et de Lille, trouvent chaque année, leur guérison dans l'emploi de ces merveilleux et uniques remèdes.  
Le dépuratif Jackson vaut le double à francs.  
La femme Jackson, le Pol, 2 fr. 50.  
Un ou deux flacons suffisent généralement pour la guérison, c'est donc à peu de frais qu'on se guérit grâce à la grande efficacité de ces remèdes, universellement connus par leur efficacité encore récente du docteur Jackson. Ceux qui ne pourront venir au dépôt principal envoient à M. Couvreur, pharmacien à Roubaix, en joignant à leur lettre le prix des médicaments et du colis postal ou se les procureront à Lille : Pharmacies Dauchy, Buisson, Gobert, Firdana Couvreur Loez, A Douai : Delahoutre, A Valenciennes, Beck A Lens : Lesquoy, Edouard, Vasseur et du reste partout.

**MAISON**  
**M. FÉVRIER & C<sup>IE</sup>**  
TAILLEURS  
2 et 4, Grande-Rue — ROUBAIX — 2 et 4, Grande-Rue  
Draperies Hautes Nouveautés  
Vêtements Confectionnés et sur Mesure  
Maison de Premier Ordre  
et de CONFIANCE, ne livrant que des Articles absolument garantis  
**16 SUCCURSALES**  
Art. Gagner.. Argent.. Bourse

**IMPRIMERIE OUVRIÈRE**  
Gérant : P. LAGRANGE  
LILLE — 28, RUE DE FIVES — LILLE  
TRAVAUX SOIGNÉS EN TOUS GENRES  
Manufacture Générale d'Instruments de Musique  
GRAND PRIX PARIS **J. GRAS** MÉDAILLE D'OR 1898  
LILLE, 52, Rue des Ponts-de-Comines, 52, LILLE  
ÉCHANGE D'INSTRUMENTS VIEUX CONTRE DES NEUFS moyennant un remboursement minimum  
NOUVEAUX INSTRUMENTS PERFECTIONNÉS garantis 10 ans, Justesse, Sonorité, Solidité  
CORNETS, BUGLES, ALTOS  
Barytons, Basses, Trombones et Trompettes  
**SEULE MAISON A LILLE**  
fabriquant les Instruments de musique  
NICKELAGE, ORURE, ARGENTURE et RÉPARATIONS TRÈS SOIGNÉES  
Prix défiant toute concurrence

**MUTOSCOPES ! ?** SUCCÈS !  
**MUTOSCOPES ! ?** SUCCÈS !  
**MUTOSCOPES ! ?** SUCCÈS !  
Voir les mutoscopes de la SOCIÉTÉ LA COLOMBIA de PARIS  
LILLE — 1, Boulevard de Valenciennes, 1, LILLE  
**Société Générale de Publicité**  
Capital : 2 MILLIONS  
1, Place du Marché-aux-Poulets 1, LILLE  
ANNONCES DANS TOUS LES JOURNAUX France et Etranger  
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE  
Réclames dans les Tramways et sur le rideau du Grand Théâtre de Lille

**A LOUER**  
**Grande Vitrine pour Exposition**  
1, Place du Vieux-Marché-aux-Poulets  
LILLE  
Les Médecins sont unanimes à reconnaître, après essais, qu'un seul remède guérit réellement les Rhéumatismes, Ecoulements, Blennorrhagies, et toutes les maladies des voies urinaires chez l'homme et la femme :  
**LES CAPSULES VERTES**  
Green Capsules du Dr BENDERS  
ex-major des troupes coloniales anglaises (inoffensives composées d'extraits d'herbes des tropiques)  
Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczéma, etc., et tous les accidents syphilitiques.  
DÉPÔTS dans les pharmacies de MM. HÉLÉROU, Grande-Place, à Lille; GEMREIL, 15, rue du Chemin-de-fer, à Roubaix; VANNEVILLE, rue Saint-Jacques, à Fourcques; B. ANKERT, Wattevos, MONTAIGNE, à Nouvion; LISIAY, Grande-Place, à Lens; Vasseur, rue des Tréilles, à Béthune; SAINTIVE, rue Pasteur, à Henin-Liétard; DEBERQUET, rue Lafayette, à Calais; Pour la Belgique : Pharmacie NAGES, Grande-Place, à Mouscron.